



2008

Perspectives économiques et revue financière de l'Ontario

Allocution

L'honorable Dwight Duncan
Ministre des Finances



2008

Perspectives économiques et revue financière de l'Ontario

Allocution

Sous réserve de modifications

L'honorable Dwight Duncan
Ministre des Finances

Pour de plus amples renseignements au sujet de *Perspectives économiques et revue financière de l'Ontario de 2008, Allocution*, appeler (sans frais d'interurbain) au :

Demandes en français et en anglais :	1 800 337-7222
Téléimprimeur (ATS) :	1 800 263-7776

Pour avoir la version électronique du document, visiter le site Web du ministère à :
www.fin.gov.on.ca

On peut se procurer des exemplaires de cette publication :

En ligne à www.serviceontario.ca/publications

Par téléphone au Centre de service de ServiceOntario

Lundi à vendredi, 8 h 30 à 17 h

416 326-5300

416 325-3408 (ATS)

1 800 668-9938 Sans frais au Canada

1 800 268-7095 ATS Sans frais en Ontario

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2008

ISSN 1499-5557 (Imprimé)

ISSN 1499-5573 (PDF/HTML)

This document is available in English under the title:
2008 Ontario Economic Outlook and Fiscal Review, Statement



INTRODUCTION

Monsieur le Président, je présente aujourd'hui le document *Perspectives économiques et revue financière de l'Ontario de 2008*.

Ce document, je le présente à un moment où le monde entier fait face à une crise financière inimaginable il y a à peine quelques semaines.

La crise de liquidité qui secoue les marchés des capitaux a sapé la confiance des entreprises et des consommateurs aux quatre coins de la planète. Les incidences de cette crise sont réelles. Elles touchent maintenant les citoyens, les familles, les entreprises et les gouvernements.

Les familles de l'Ontario sont inquiètes, Monsieur le Président.

Les entreprises de l'Ontario en subissent les effets.

Les Ontariennes et Ontariens sont, à juste titre, préoccupés et ils se soucient de leur avenir.

Malgré cela, les Ontariennes et Ontariens ont les outils nécessaires pour traverser cette crise. Et ils sont prêts et résolus à le faire ensemble.

Monsieur le Président, aujourd'hui, je vais faire le point sur le plan du gouvernement McGuinty visant à aider l'Ontario à traverser ces temps difficiles.

Je vais aussi décrire les mesures, dont certaines ont déjà été adoptées, qui faciliteront la gestion des finances de la province jusqu'à la fin de l'exercice financier.

Monsieur le Président, les principes qui ont guidé nos politiques économiques sont toujours les plus aptes à nous aider à traverser la présente tourmente économique.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES ET MISE À JOUR SUR LES FINANCES

Depuis le dépôt de mon dernier budget en mars dernier, les économistes ont été forcés, par suite de la volatilité sans précédent de la scène économique, de réviser de façon spectaculaire leurs prévisions de croissance pour les États-Unis, le Canada, l'Ontario et le monde entier.

Trois principes ont guidé les politiques économiques du gouvernement McGuinty pendant son mandat.

Premièrement, grâce à notre plan économique en cinq points, nous accroissons la confiance dans l'économie ontarienne. Nous avons aidé des entreprises comme Toyota à se sentir suffisamment en confiance pour faire d'importants investissements ici. Et nous avons aidé les parents à avoir confiance dans le système d'éducation en sachant que leurs enfants recevaient la meilleure éducation qui soit.

Deuxièmement, nous avons fait preuve de prudence et de circonspection, mais nous avons réagi rapidement à l'évolution de la conjoncture économique.

***Les Ontariennes et Ontariens
sont prêts***



***Prudence et
circonspection***

Approche équilibrée



Protéger les services publics

Troisièmement, nous avons toujours adopté une approche générale et équilibrée en matière de dépenses et de politique fiscale. Nous avons travaillé fort pour protéger les services que les Ontariennes et Ontariens jugent importants tout en accroissant la capacité concurrentielle de l'Ontario sur la scène mondiale.

Ces principes continueront de sous-tendre nos décisions face aux difficultés actuelles.

Mais avant tout, Monsieur le Président, nous agissons avec discernement en tenant compte des meilleurs conseils qui soient.

Monsieur le Président, le « cours normal des affaires » en Ontario n'a plus cours étant donné la vitesse et l'ampleur des changements sur la scène économique mondiale.

Nous fondant sur les conseils les plus judicieux possible, nous prévoyons que le taux de croissance économique en Ontario sera de 0,1 pour 100 en 2008 comparativement au taux de 1,1 pour 100 prévu dans le budget de 2008.

Les prévisions moyennes du secteur privé s'établissent à 0,7 pour 100 pour 2009.

Compte tenu de ces données, nous prévoyons une diminution des revenus de la province cette année.

Nous devons donc modifier quelque peu notre approche à mesure que nous nous adaptons à ces nouveaux défis imprévus.

En conséquence, le gouvernement prévoit un déficit de 500 millions de dollars pour l'exercice 2008-2009.

Monsieur le Président, derrière toutes ces statistiques et toute cette incertitude, il y a des personnes en chair et en os, avec des peurs réelles, des préoccupations réelles et des besoins réels.

En ces temps incertains, les familles de la province comptent plus que jamais sur les services indispensables que le gouvernement offre.

Nous aurons donc besoin du concours de nos partenaires bénéficiaires de paiements de transfert pour protéger la qualité de nos services publics tandis que nous gérons nos finances d'une manière prudente et responsable.

Nous retarderons ou ralentirons la mise en oeuvre de certaines mesures entraînant de nouvelles dépenses, tout en restreignant les dépenses internes du gouvernement. Ces mesures de restriction généreront des économies de plus de 100 millions de dollars au cours des cinq derniers mois de l'exercice 2008-2009.

Nous allons continuer de mettre en oeuvre notre programme, mais nous allons agir de façon responsable et prudente compte tenu des défis que nous devons relever.

Nous allons continuer d'engager davantage d'infirmières et d'infirmiers, mais pas aussi rapidement que nous l'aurions voulu.

Nous allons poursuivre les travaux de réparation d'écoles et continuer de créer d'autres Équipes Santé familiale, mais à un rythme moins soutenu que ce qui était prévu.

Mais, Monsieur le Président, ne vous y trompez pas, nous allons continuer de faire en sorte que l'Ontario progresse.

On dit que le meilleur temps pour réparer sa toiture, c'est lorsque le soleil brille.

Monsieur le Président, c'est ce que nous avons fait. Et plus encore!

Ces cinq dernières années, nous avons fait en sorte que les nouvelles assises de l'économie de la province soient solides.

En conséquence, l'Ontario est en bien meilleure posture qu'il ne l'aurait été autrement.

Nos services publics indispensables sont plus solides.

Notre économie continue de faire preuve de dynamisme dans les principaux secteurs.

Ces cinq dernières années, l'économie de la province n'a cessé de croître.

L'Ontario a créé plus d'un demi-million d'emplois nets.

Le taux de chômage est inférieur à ce qu'il était en 2003.

Le nombre de travailleurs a augmenté et les revenus réels sont à la hausse.

Et nous avons réalisé ces gains malgré l'appréciation du dollar canadien, la hausse des cours du pétrole et le ralentissement de l'économie américaine.

Parallèlement à cela, l'Ontario, comme bien d'autres régions du globe, a subi des pertes d'emplois dans les secteurs de la fabrication et de la foresterie ces dernières années.

On estime qu'environ 200 000 emplois ont disparu dans les secteurs manufacturier et forestier depuis 2002.

Ces défis, d'hier et d'aujourd'hui, ont des incidences directes sur les familles et les entreprises de la province.

C'est pourquoi nous avons conçu un plan en cinq points pour stimuler la croissance de l'économie.

LE PLAN

Monsieur le Président, nous savions, il y a cinq ans, que pour réussir à faire concurrence au reste du monde, nous avons besoin d'un plan économique judicieux.

Grâce à notre plan économique en cinq points, nous investissons dans les compétences, l'infrastructure et l'innovation tout en réduisant les frais des entreprises et en créant des partenariats.

Ce plan continue de profiter aux familles de la province.

Grâce à notre plan d'action « Vers des résultats supérieurs » pour l'éducation postsecondaire et aux investissements dans la formation professionnelle, 100 000 Ontariennes et Ontariens de plus suivent une formation collégiale ou universitaire, et 50 000 de plus apprennent un métier.

L'Ontario progresse



Plan en cinq points

Favoriser la croissance de l'Ontario



Traitement équitable pour l'Ontario

Notre Plan d'action pour la connexion compétences-emplois, doté de deux milliards de dollars, comprend la Stratégie d'aide pour une deuxième carrière, qui aide les travailleurs mis à pied à se recycler en vue de décrocher un emploi dans la nouvelle économie. Cette stratégie sera étoffée cet automne. Mon collègue, le ministre de la Formation et des Collèges et Universités, donnera sous peu des précisions à cet égard.

Il y a trois ans, nous avons instauré le plan ReNouveau Ontario, plan quinquennal d'investissement dans l'infrastructure de 30 milliards de dollars, pour construire des routes, des écoles, des hôpitaux, des ponts et des installations de transport en commun dans les diverses régions de la province.

Jusqu'à présent, plus de 100 projets de construction d'envergure ont été lancés et nos investissements dans l'infrastructure créent plus de 100 000 emplois.

Nous avons aussi appuyé l'innovation et proposé un incitatif fiscal pour commercialiser les idées de Canadiennes et de Canadiens de sorte que les idées germant ici se traduisent par des emplois ici.

Notre gouvernement est très conscient des effets qu'ont les impôts sur les entreprises en Ontario. Nous savons qu'en abaissant les frais des entreprises, nous favorisons leur réussite et la création d'emplois.

C'est pourquoi nous avons réduit les impôts sur les sociétés de plus de 1,5 milliard de dollars depuis 2004.

Lorsque ces réductions d'impôts auront été entièrement mises en oeuvre, les entreprises de la province économiseront près de trois milliards de dollars par année.

Depuis plusieurs années déjà, nous avons établi des partenariats avec des secteurs clés de l'économie ontarienne – et avec d'autres compétences territoriales – pour encourager la croissance économique.

C'est pourquoi, il y a trois ans, nous avons instauré la Stratégie d'investissement dans le secteur de la fabrication de pointe.

Jusqu'à présent, 18 projets ont été mis en oeuvre, ce qui a permis de générer 880 millions de dollars en investissements et de créer 4 000 emplois.

Monsieur le Président, nous avons donc fait des progrès.

Mais il y a encore du pain sur la planche.

Nous allons continuer de déployer des efforts afin que les travailleurs de la province et leur famille aient ce dont ils ont besoin pour trouver des occasions de réussir.

Pour que l'Ontario puisse saisir de telles occasions, il doit trouver de nouveaux partenaires commerciaux, en plus de préserver ses relations commerciales avec les États-Unis.

C'est pourquoi, ces cinq dernières années, nous avons ouvert sept nouveaux bureaux de commerce international et confié à une ministre le soin d'accroître les échanges commerciaux internationaux et d'attirer des investissements en Ontario.

Monsieur le Président, nous n'avons pas pris des mesures énergiques uniquement pour saisir les occasions qui existent à l'extérieur du pays, mais aussi pour que les Ontariennes et Ontariens soient traités de façon équitable au sein du Canada.

Si le gouvernement fédéral accordait à l'Ontario un traitement équitable, nous pourrions conserver dans la province une part plus importante de l'argent des contribuables.

Nous pourrions nous engager plus à fond et plus rapidement dans la mise en oeuvre de notre plan en cinq points visant à renforcer l'économie.

Nous pourrions, plus particulièrement, venir davantage en aide aux travailleurs de la province qui perdent leur emploi.

Nous pourrions réaliser d'autres infrastructures pour créer des emplois.

Et nous pourrions apporter une aide accrue aux entreprises qui fournissent des emplois.

Fiers de leur appartenance au Canada, les Ontariennes et Ontariens veulent d'abord et avant tout bâtir un Ontario plus fort pour un Canada plus fort.

Le traitement équitable que nous demandons nous dotera des outils dont nous avons besoin pour ce faire.

Monsieur le Président, nous devons continuer d'accroître la confiance des entreprises et des consommateurs, et ce, malgré la turbulence qui secoue l'économie en ce moment.

Pour accroître la confiance, on doit avoir une vue d'ensemble des leviers à notre disposition.

Un plan axé uniquement sur les réductions d'impôts et la déréglementation n'a pas fonctionné par le passé.

De plus, nous sommes contre l'idée de faire des dépenses excessives pour surmonter les difficultés actuelles.

Pour accroître la confiance, on doit réaliser un plan, mais aussi être prêt à prendre des décisions difficiles.

Pour accroître la confiance, il faut collaborer avec nos partenaires pour les aider à répondre aux besoins pressants d'aujourd'hui.

Pour accroître la confiance, on doit adopter une approche équilibrée et faire face aux véritables problèmes en faisant preuve d'ouverture d'esprit.

Mais surtout, pour accroître la confiance, il faut faire notre part, en prenant des décisions difficiles mais responsables, pour aider nos familles à réussir.

Monsieur le Président, l'Ontario a des atouts intarissables, notamment la compassion qui caractérise la population, et il dispose d'un bon plan pour accroître son dynamisme.

Accroître la confiance



Plan judicieux pour aujourd'hui



**Améliorer la
compétitivité**

À la hauteur des défis

CONCLUSION

La réalité économique actuelle oblige les gouvernements du monde entier à revoir leurs dépenses, à modifier leurs hypothèses et à réagir à une conjoncture où la seule constante est l'incertitude.

Monsieur le Président, le plan économique en cinq points du gouvernement McGuinty est un plan judicieux et il continue de l'être pour la période que nous traversons.

Les investissements que nous avons faits au cours des cinq dernières années aideront l'Ontario à faire face aux bouleversements économiques d'aujourd'hui et à mieux nous préparer pour la nouvelle économie du XXI^e siècle.

Aujourd'hui, nous devons relever les défis sans précédent que présente la situation économique mondiale. Ces défis sont réels, et les familles et les entreprises ontariennes en ressentent les effets maintenant.

Dans ce contexte, le gouvernement McGuinty continuera à gérer les finances de l'Ontario avec prudence et de façon responsable.

Le déficit prévu pour cette année nous permettra de maintenir les investissements majeurs que nous avons faits dans l'avenir économique de l'Ontario et de faire face aux problèmes qui sévissent dans le monde actuellement.

Après avoir épongé le déficit de 5,5 milliards de dollars dont nous avons hérité du gouvernement précédent et affiché trois excédents budgétaires consécutifs, nous ne prenons pas cette décision à la légère.

Certes, un bilan solide est important pour la prospérité future.

Mais en adoptant cette approche, nous reconnaissons également l'importance des investissements dans l'infrastructure, qui créent des emplois et améliorent la compétitivité future.

Nous comprenons également la valeur des possibilités de formation offertes aux Ontariennes et aux Ontariens qui se retrouvent au chômage bien malgré eux.

Nous voyons très clairement le potentiel de croissance économique associé à la recherche et à l'innovation, et comprenons les retombées positives de réductions d'impôts ciblées.

Cela dit, nous nous concentrerons davantage sur la gestion de nos dépenses, ce qui nous amènera à retarder et à freiner certaines nouvelles dépenses.

Pour paraphraser le premier ministre McGuinty, j'ajouterais que nous ne pouvons pas tout faire, mais nous ferons tout ce que nous pouvons.

Bien que la confiance des Ontariennes et des Ontariens ait été ébranlée par les événements mondiaux des derniers temps, nous avons l'assurance que nous traverserons cette période difficile ensemble.

Nous serons à la hauteur des défis qui se présentent à nous.

Nous trouverons de nouvelles façons de prospérer.

Et, ensemble, nous en ressortirons plus forts.

Je vous remercie, Monsieur le Président.